

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

DU SANG SUR MES LEVRES

d'après la nouvelle de Ernst Raupach
mise en scène Angélique Friant
création de la Compagnie Succursale 101



du samedi 13 au vendredi 19 octobre 2018
spectacle tout public, dès 14 ans

La Scène Watteau / 1 Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
réservations 01 48 72 94 94
www.scenewatteau.fr

La Scène Watteau - scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, la DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

L'HISTOIRE

Walter, comte d'Antonescu, est plongé dans une triste et dévorante solitude depuis la mort prématurée de Camille, sa jeune et adorable épouse. Une nuit, un vieil homme aux étranges pouvoirs dévoile à Walter qu'il y aurait bien un moyen de ramener Camille à la vie, mais, le prévient-il, « Elle ne sera plus jamais celle que vous avez connue ». Walter insiste et le lendemain un rituel de résurrection arrache ainsi à la mort l'ombre de Camille qui, peu à peu, retrouve les couleurs de la vie. Mais une fois redevenue souveraine, elle se montre de plus en plus cruelle jusqu'à inspirer progressivement l'effroi dans tout le voisinage.

Une nuit, Walter se réveille en sursaut : sa bien-aimée le contemple avec une lueur sauvage dans les yeux et une goutte de sang perle à la commissure de ses lèvres. Saisi d'horreur, le comte fuit aussi vite qu'il le peut. En chevauchant dans la forêt, il croise la route du nécromant. Celui-ci accepte de lui venir en aide, mais la seule façon d'en finir est que l'époux enfonce de sa propre main un pieu dans le cœur de l'épouse. Walter s'exécute, mais avant de retourner à la poussière, Camille lance une malédiction : s'il ne la regrette, ne serait-ce qu'un seul petit instant, elle reviendra s'emparer de lui pour l'éternité.

Walter traverse ainsi les années de sa vie perpétuellement aux aguets, sans même trouver de consolation dans le sommeil, fuyant le monde et les tentations de l'amour. C'est aux confins de son domaine qu'il trouve asile, dans une austère demeure nichée au cœur de la forêt.

Un jour, une belle dame vient frapper à sa porte et lui demande l'hospitalité pour la nuit. Walter l'accueille bien volontiers et il s'éprend immédiatement de cette noble dame au regard si apaisant. Bientôt la dame s'installe dans les lieux et Walter veut la prendre pour épouse mais la nuit de noces la jeune épouse se change en serpent géant pour le dévorer. Camille, plus puissante que jamais, se dévoile dans sa plénitude. La femme-vampire se lance alors à l'assaut du monde.



NOTE D'INTENTION

Le spectacle « Du sang sur mes lèvres » est imaginé comme un film fantastique, avec un important travail esthétique et plastique, des recherches sonores et de lumières pour rendre les atmosphères brumeuses et obscures des scènes cinématographiques mythiques.

L'esthétique du spectacle se nourrira des univers des films de vampires comme « Nosferatu le vampire », film muet allemand de Friedrich Wilhelm Murnau (1922), « Vampyr, ou l'étrange aventure d'Allan Gray », film franco-allemand de Carl Theodor Dreyer (1932) et « Dracula », film américain de Francis Ford Coppola (1993). La série télévisée de John Logan « Penny Dreadful » (2014-2016), sera une autre source esthétique et dramaturgique.

Le travail de la lumière avec l'utilisation de vidéoprojecteurs, de machines à fumée transformera le plateau en un paysage brumeux. La scène représentera en premier lieu un cimetière, une forêt en mouvement habitée de formes fantomatiques, avant de devenir un espace d'enfermement physique et psychique entre chambre des voluptés, prison et asile psychiatrique, faisant osciller les émotions du spectateur entre désir et répulsion, vertige des sens et vacillement de la raison.

La présence de la marionnette, hyperréaliste, permettra les effets spéciaux propres aux films d'épouvante. Marionnettes à taille humaine, masques, marionnettes portées, théâtre d'ombres, autant de présences propices au déroutement, perdront le spectateur.

Angélique Friant



LA FEMME VAMPIRE

Tout à la fois monstrueuse et séductrice, la figure du vampire cristallise les soubresauts du cœur adolescent : d'une métamorphose à l'autre, bravant les interdits, suscitant un frisson d'horreur et de désir

Devenir vampire, c'est triompher de la mort. C'est satisfaire notre désir de beauté et de jeunesse éternelle. Mais c'est aussi et surtout la promesse d'une vie plus intense, libérée des interdits et des impératifs de la société : le pouvoir de séduction de la vampire est à la mesure de son pouvoir de transgression. Lui céder, c'est s'affranchir des tabous et accéder à des plaisirs sans cesse renouvelés.

C'est sous l'aspect de femmes d'une ensorcelante beauté que les vampires sont entrés dans la littérature. Dans la poésie romantique allemande puis anglaise au tournant des XVIIIe et XIXe siècles, les vampires sont presque exclusivement du sexe féminin, qu'il s'agisse de « La Fiancée de Corinthe » de Goethe, de Gertldine dans « Christabel » de Coleridge, d'Oneiza l'héroïne de Robert Southey dans « Thalaba le destructeur », ou encore des protagonistes de « Lamia » et de « La Belle Dame sans merci » de Keats. Apparue plus tard dans la littérature en prose – avec « La Morte amoureuse » de Théophile Gautier (1836) ou bien « Carmilla » de l'écrivain irlandais Sheridan Le Fanu (1872), par exemple –, les femmes vampires continuent à jouer, jusqu'à nos jours, un rôle important dans l'imaginaire.

La toute première femme vampire que l'on rencontre dans une nouvelle est Brunehilde, l'héroïne de « Laisse dormir les morts », nouvelle d'Ernst Raupach parue en 1823. C'est la lecture de cette nouvelle qui a inspiré ce spectacle à Angélique Friant.



« Nosferatu » film de Murnau

COMPAGNIE SUCCURSALE 101

La Compagnie Succursale 101 a été fondée en 2006 par Angélique Friant, comédienne-marionnettiste issue de la Classe de la Comédie de Reims. La dramaturgie, élément vertébral du spectacle vivant, s'impose immédiatement comme vecteur du travail de la compagnie. Autour de cet axe de recherche, tout matériau nécessaire à la représentation peut être engagé dans la création sans

souci de code théâtral, sinon celui que suscite le propos initial. C'est dans cet esprit que la compagnie souhaite explorer les disciplines qui composent actuellement la scène contemporaine et mêler, avec le souci aigu de créer une dramaturgie forte, des domaines artistiques tels que le théâtre, la danse, le masque, la musique, la marionnette et l'objet.

La Compagnie Succursale 101 a créé « Colette Michard » et « De la porte d'Orléans » en 2008, « Petit-Bleu et Petit-Jaune » en 2009 et « Le Laboratorium » en 2010. En 2011, Angélique Friant travaille sur deux formes légères et expérimentales, « De Paille, de bois ou de brique... » forme tout terrain pour les enfants à partir de 3 ans, et « Erotic'Michard », striptease pour marionnette à taille humaine, forme brève pour adultes. En 2012, elle crée les spectacles « Gerda » et « Spécimens ». En 2013, Angélique Friant conçoit avec David Girondin Moab l'installation plastique immersive « Les esprits de la forêt », labyrinthe marionnettique à la Condition Publique de Roubaix. Puis elle crée « L'autre » et « Couac ». En 2014, elle présente l'installation plastique « Sous les paupières » et crée « Gretel » en décembre à la Comédie de Reims. En novembre 2015, elle crée « Coco », texte de Koltès, première forme longue à destination des adultes pour la mettre en scène.

En 2017 elle crée à La Scène Watteau le spectacle « Les 3 Brigands », d'après l'œuvre de Tomi Ungerer.



L'EQUIPE DU SPECTACLE

Du sang sur mes lèvres

d'après la nouvelle de **Ernst Raupach**
texte et mise en scène **Angélique Friant**

assistante **Alice Masson**

dramaturgie **Carole Guidicelli**

création sonore et musicale **Uriel Barthélémi**

avec la participation de **Gaspard Claus** violoncelle et de **Mood** voix

création lumière et régie générale **Frédérique Steiner-Sarrieux**

interprètes **Delphine Hecquet, Rodolph Dekowski, Maxime Le Gall et Alice Masson**



« Les 3 brigands », spectacle de la Cie Succursale 101

AUTOUR DU SPECTACLE

Autour du spectacle « Du sang sur mes lèvres » sont proposées plusieurs actions culturelles destinées à tous les publics

Rencontre avec l'équipe du spectacle

Rencontre avec l'équipe artistique du spectacle « Du sang sur mes lèvres » à l'issue de la représentation du mardi 16 octobre à 19h.

Exposition « Crépuscule »

exposition sur le théâtre d'ombres imaginée par Angélique Friant du 11 au 20 octobre à La Scène Watteau (mezzanine). Entrée libre.

COTE PRATIQUE

spectacle tout public, dès 14 ans

durée estimée : 1h

représentations scolaires

lundi 15 octobre à 10h00

lundi 15 octobre à 14h30

mardi 16 octobre à 14h30

jeudi 18 octobre à 10h00

jeudi 18 octobre à 14h30

vendredi 19 octobre à 10h00

vendredi 19 octobre à 14h30

prix des places pour les représentations scolaires :

1€ par élève

places gratuites pour les enseignants accompagnateurs

représentations tout public

samedi 13 octobre à 20h30

mardi 16 octobre à 19h00

mercredi 17 octobre à 14h30

prix des places pour les représentations tout public

9 € pour les moins de 26 ans, 13 € pour les adultes,

places gratuites pour les enseignants accompagnateurs

vos contacts

Prune Lefèvre et Corine Erre

tél : 01 48 72 94 94

mail : accueil@scenewatteau.fr

La Scène Watteau Place du Théâtre Nogent-sur-Marne

face à la station RER E Nogent-Le Perreux

www.scenewatteau.fr

suivez l'actualité de La Scène Watteau sur facebook, twitter, instagram

